

II. INTRODUCTION

6. Il n'est pas nécessaire pour les fins du présent Rapport d'exposer ici tous les motifs qui ont amené la Conférence de Hot Springs à adopter les dispositions qui figurent à l'Acte Final de la Conférence. Il convient d'exposer brièvement, toutefois, les considérations générales dont la Commission s'est inspirée quand elle a formulé ses vœux, soit que ces considérations se rapportent aux circonstances qui ont donné lieu à la formation de ces vœux, aux conditions qui présideront à leur mise en œuvre, ou encore aux buts généraux qu'ils cherchent à atteindre.

7. Dans sa recherche de nourriture, le genre humain a plutôt mal réussi. Si des millions sont assez bien pourvus, un plus grand nombre le sont trop peu et plus d'un crèvent de faim. On a cru que c'était inévitable, mais on sait maintenant que ce ne l'est pas. Les découvertes et les progrès récents ont rendu possible, à certaines conditions, de satisfaire la faim de tous les hommes et de toutes les nations, et, par là, de faire le premier pas vers l'abolition de la misère. A la vérité, nous pouvons espérer maintenant faire beaucoup plus que prévenir la famine. La voie est ouverte vers un degré de bien-être qui a semblé jusqu'ici inaccessible.

8. Le progrès qui a rendu ces choses possibles c'est avant tout le progrès de la production scientifique. Les sciences naturelles nous ont appris à accroître la productivité du sol. On a étudié la nature du sol, et on a mis au point des modes de culture propres à maintenir et à augmenter sa fertilité. On a grandement amélioré tant la production des plantes que l'élevage des animaux, et des variétés ont été créées qui sont beaucoup plus productives que leurs devancières. En même temps, les savants ont trouvé des moyens nouveaux et plus efficaces de combattre les maladies, les insectes et les autres fléaux qui menacent constamment les provisions de bouche.

9. Parallèlement aux progrès réalisés en ces domaines, on a immensément perfectionné les outils et les machines pour exécuter les travaux qui se faisaient autrefois à la main, de sorte qu'un homme peut maintenant cultiver à lui seul assez de terre et produire assez de vivres pour nourrir beaucoup plus de personnes qu'autrefois. De non moindre importance sont les améliorations apportées aux méthodes de manutention, de transformation, d'entreposage et de transport des aliments; améliorations qui permettent de surmonter nombre d'obstacles que présentaient naguère les saisons et les distances.

10. Le tout a ouvert la voie à un accroissement considérable de la production à même les mêmes ressources primitives, à une circulation plus uniforme des approvisionnements en nourriture tant dans l'espace que dans le temps, et enfin à la libération d'un grand nombre de personnes de la production des denrées alimentaires. Les personnes ainsi libérées pourraient produire d'autres articles et rendre d'autres services dont leurs concitoyens ont besoin.

11. Pendant que ce progrès s'accomplissait, on étudiait pareillement la nature physique et les besoins de l'être humain. L'avancement réalisé en ces dernières années dans la science de l'alimentation peut se comparer en importance aux premières découvertes en bactériologie, qui ont permis d'enrayer un grand nombre de maladies fatales ou débilitantes. La chimie et la physiologie nous ont fourni une foule de notions nouvelles sur l'alimentation dans ses rapports avec la santé. On sait maintenant que certaines maladies dont souffrent nombre de gens sont dues uniquement à une déficience de certains aliments appropriés. On sait quels sont les aliments dont le corps humain a besoin non seulement pour se garder de ces maladies mais encore pour se prémunir contre beaucoup d'autres, pour prolonger son existence, pour favoriser la naissance d'enfants sains, et augmenter chez bien des gens la capacité d'exécuter un travail physique et mental qu'on croyait autrefois au-dessus de leurs forces naturelles.